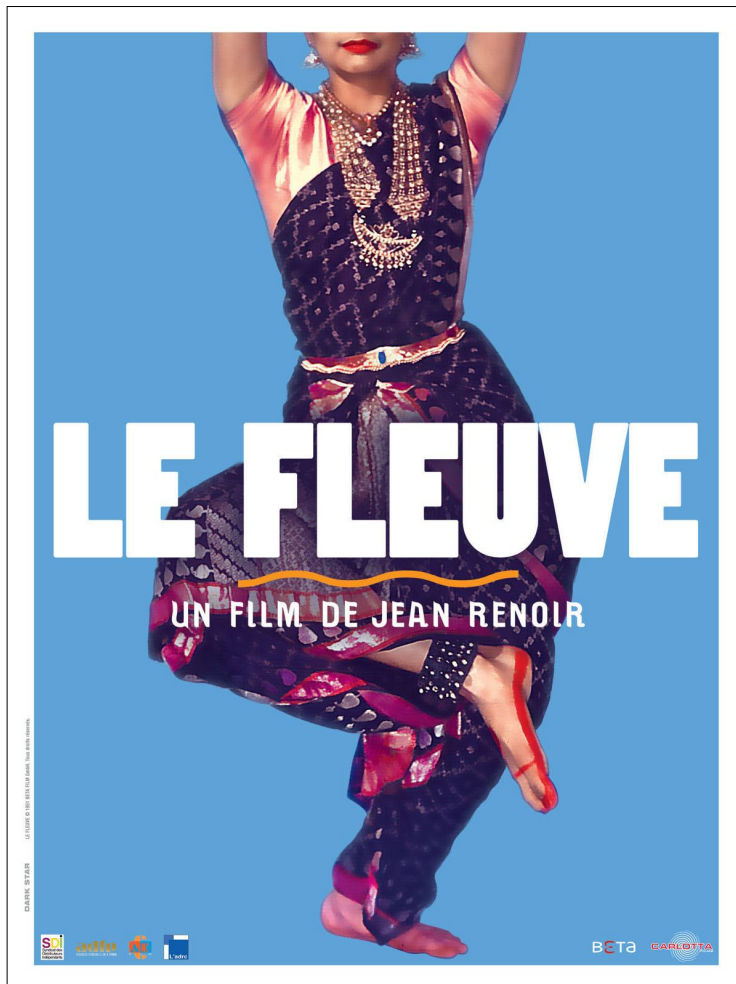




présente

UNE FABULEUSE ROMANCE CÉLÉBRÉE PAR
LES PLUS GRANDS CINÉASTES DU MONDE !



UN FILM DE **JEAN RENOIR**
("LA GRANDE ILLUSION")

AU CINÉMA EN VERSION RESTAURÉE
DCP NUMÉRIQUE
LE 5 DÉCEMBRE 2012

Relations presse
CARLOTTA FILMS
Mathilde GIBAUT
Tel : 01 42 24 87 89
mathilde@carlottafilms.com

Programmation
CARLOTTA FILMS
Ines DELVAUX
Tel : 01 42 24 11 77
ines@carlottafilms.com

Distributeur
CARLOTTA FILMS
Std : 01 42 24 10 86
9, PASSAGE DE LA BOULE BLANCHE - 75012 PARIS
www.carlottavod.com

"L'UN DES PLUS BEAUX FILMS EN COULEURS
JAMAIS RÉALISÉS."

MARTIN SCORSESE

Dans la région de Calcutta, au Bengale, une famille d'expatriés britanniques vit sur les bords du fleuve sacré où le père dirige une presse à jute. Sa fille aînée, Harriet, une jeune adolescente romantique, partage ses loisirs avec Valerie, la fille unique d'un riche propriétaire. Toutes deux sont amies avec leur voisine Melanie, née de père anglais et de mère indienne. Un jour d'automne arrive le capitaine John. Les trois jeunes filles ne tardent pas à tomber amoureuses de cet étranger...



Premier film en couleurs de Jean Renoir (*La Règle du jeu*, *French Cancan*), *Le Fleuve* a été tourné en Inde où il puise sa magie visuelle et sa langoureuse beauté. Adaptant un roman de Rumer Godden (auteur du *Narcisse noir*), le cinéaste réalise un poème sur la vie et la mort traversé par des contes hindous et imprégné de spiritualité orientale. Captant avec douceur le passage du temps et les premiers amours de trois jeunes filles, le maître français réalise l'une de ses œuvres les plus romantiques. Un chef-d'œuvre sublime et raffiné, enfin restauré dans une copie éclatante !



Curieux objet que ce film en Technicolor réalisé par un cinéaste français, avec la bénédiction d'un écrivain des plus britanniques, tourné en Inde sous le regard du jeune Satyajit Ray qui découvre alors sa vocation de cinéaste (cf. ses *Écrits sur le cinéma*) et produit par un fleuriste californien du nom de McEldowney. Dans tout Los Angeles, cet amoureux du roman fut la seule personne à croire à ce projet singulier. Aujourd'hui, *Le Fleuve* est considéré comme l'un des plus beaux films de Jean Renoir, notamment grâce à sa façon de saisir l'emprise invisible du paysage sur son triangle

amoureux de personnages hautement romantiques. Voici ce que dit Renoir : « Le livre de Rumer Godden est un acte d'amour envers l'enfance. C'est aussi un acte d'amour envers l'Inde, mais ceci je l'ai découvert seulement lorsque Kenneth McEldowney m'y eut emmené. Avant, je croyais, comme le dit le prologue du film, que l'histoire d'un premier amour pouvait aussi bien se situer à Tombouctou. Quelques semaines aux Indes m'ont ramené à cette vérité essentielle : que les hommes ne vivent pas dans le vide, que ce qui les entoure *existe*. Sans l'Inde, la rencontre de la petite Harriet avec la vie eut été bien différente. »

"LE FLEUVE" RACONTÉ PAR JEAN RENOIR



"THE RIVER"

Un jour, par hasard, dans la rubrique des livres du *New Yorker*, je lis une critique sur un livre d'un auteur anglais, une femme, Rumer Godden, et le nom de ce livre était *The River* ; et le critique disait à peu près ceci : qu'au point de vue du langage, en tout cas, c'était sans doute un des meilleurs romans écrits en anglais pendant les cinquante dernières années ; et il ajoutait que, probablement, celui-ci ne ferait pas un sou auprès du public. C'était assez excitant pour que j'achète le livre ; je suis allé tout de suite chez un libraire, je l'ai acheté, je l'ai lu ; et, l'ayant lu, j'ai été convaincu qu'il y avait là un sujet cinématographique de premier ordre. [...] Un film sur l'Inde, dans l'esprit de beaucoup de gens, évoque des charges de cavaleries, des chasses aux tigres, des éléphants, des maharadjas ; et les gens m'ont dit : « Non ; si vous pouvez ajouter quelques maharadjas et quelques chasses aux tigres, c'est une très belle histoire ; mais il nous semble que les gens qui iront voir un film sur l'Inde attendent autre chose ; il faut tout de même servir au public un peu de ce qu'il désire. »

RUMER GODDEN

Elle était avec moi avant le tournage, et elle a assisté aux deux tiers du tournage ; elle m'a aidé, non seulement à établir le scénario et à récrire une histoire différente du livre, et dont elle est l'auteur autant que moi, mais à beaucoup de choses ; par exemple, nous avons employé beaucoup d'amateurs – notamment le rôle principal, la petite Harriet, est une petite Anglaise que nous avons trouvée dans une école à Calcutta. Je dois dire que les acteurs professionnels que j'ai eus dans *Le Fleuve* m'ont aussi énormément aidé, au sujet de ces amateurs ; il a donc fallu les entraîner ; je ne crois pas à l'amateurisme intégral, je ne crois pas au hasard, je crois que tout s'apprend ; et dans cette villa que l'on voit dans le film, et qui était notre quartier général, notre centrale électrique, qui était tout, n'est-ce pas, nous avons établi aussi une petite école dramatique, et même une école de danse, – car Rumer Godden a été professeur de danse ; il s'agissait de rompre ces jeunes actrices et acteurs à un métier nouveau pour elles et pour eux, et elle m'a aidé à donner un côté professionnel à l'interprétation de ces jeunes amateurs.

MUSIQUE

Il y avait une question qui me préoccupait beaucoup, c'était celle de la musique ; j'ai eu la chance, dans les Indes, de trouver beaucoup de camarades, surtout de jeunes camarades du cinéma, des techniciens, ou de jeunes journalistes ou acteurs, qui m'ont introduit dans des milieux de Calcutta s'intéressant aux arts, et notamment dans des milieux musicaux où j'ai pu connaître de très bons musiciens ; d'un autre côté, j'ai eu un conseiller extraordinaire, dans *Le Fleuve*, en ce qui concerne l'Inde, c'est Radha, la danseuse qui joue le rôle de la semi-indienne, alors qu'elle est une pure brahmine. Et il est évident qu'étant danseuse, elle connaissait bien la musique, surtout du Sud (elle est de Madras) ; alors, d'une part par mes amis de Calcutta, d'autre part par Radha pour le Sud, j'ai tout de même pu comprendre un peu cette musique et en entendre beaucoup ; et, avec l'aide de ces camarades, j'ai pu enregistrer de la musique indienne exceptionnelle, très classique, très pure, et pas du tout mélangée d'esprit occidental. [...] Alors j'ai lâché les grandes eaux, j'ai demandé au producteur que nous n'ayons aucun enregistrement de musique faite pour le film, suivant les principes modernes de la musique soulignant les images, – je suis d'ailleurs tout à fait contre cela, je suis pour le contrepoint dans la musique de film, je ne suis pas pour la répétition de l'action et du sentiment. [...] *Le Fleuve* est un film qui représente intégralement ce que j'avais imaginé au début.

entretien avec Jacques Rivette et François Truffaut (Cahiers du cinéma n°35, mai 1954)

LE FLEUVE

UN FILM DE JEAN RENOIR



LE FLEUVE

The River

(1951, USA, 99 mn, Technicolor, 1.37:1, VISA : 12 070)

un film de Jean RENOIR

avec Nora SWINBURNE, Esmond KNIGHT, Arthur SHIELDS,

Suprova MUKERJEE, Thomas E. BREEN,

Patricia WALTERS, RADHA, Adrienne CORRI

scénario Rumer GODDEN et Jean RENOIR

d'après le roman de Rumer GODDEN

décors Eugène LOURIÉ

directeur de la photographie Claude RENOIR

montage George GALE

producteur Kenneth McELDOWNEY

réalisateur Jean RENOIR

une production ORIENTAL-INTERNATIONAL FILMS, INC.

RESTAURÉ PAR THE ACADEMY FILM ARCHIVE EN ASSOCIATION
AVEC THE BFI ET JANUS FILMS. LA RESTAURATION A ÉTÉ FINANCÉE
PAR THE HOLLYWOOD FOREIGN PRESS ASSOCIATION ET THE FILM FOUNDATION.